



Association vaudoise des maîtres  
de gymnase AVMG  
Membre fédération syndicale SUD  
www.avmg.ch

## *La Lutte des gymnases*

**Bulletin de grève de l'AVMG**

**Publication reconductible**

# COURAGE !!

C'est le temps de la colère et de la rage. Nous l'avons largement montré jeudi et vendredi. Et nous recommençons aujourd'hui. Si la FSF et les conseiller-ère-s d'Etat acceptent des revalorisations dont, encore une fois nous ne contestons pas la priorité, au prix de la dévalorisation du travail de milliers de personnes, dont le nôtre, nous fixerons ce prix très cher, dans la rue !

C'est pourquoi, à toutes et tous les enseignant-e-s des gymnases vaudois, et en particulier à celles et ceux qui

- ❑ parce que le mois de novembre est déjà le plus dur de l'année
- ❑ parce qu'il y a tellement d'autres choses à faire,
- ❑ parce qu'on a déjà beaucoup donné, et signé, et marché, et crié,
- ❑ et oublié,
- ❑ par lassitude généralisée,
- ❑ parce que la FSF...
- ❑ parce que «de toute façon, à quoi ça sert ?»

pourraient être tenté-e-s de céder à la dépression et à l'impuissance :

**l'AVMG adresse un appel à continuer d'avoir le courage de refuser l'impuissance pour faire de leur impossible notre réalité.**

C'est avant tout une question de dignité et de fidélité à nous-mêmes et à nos motivations. Ce que nous sollicitons ici n'est rien d'autre que le courage dont chacune et chacun d'entre nous fait preuve chaque jour pour porter un impossible (qui l'est même de plus en plus, avec la dégradation continue de nos conditions de travail) à une réalité à laquelle précisément nous *tenons*. Ce même courage doit nous faire tenir encore *contre* le projet DECFO-SYSREM, *contre* la dévalorisation inacceptable de notre «fonction» et *pour* affirmer, sans fausse modestie, la valeur de notre engagement au service de toute la collectivité. Ce n'est pas le lieu de rappeler encore une fois «ce dont DECFO-SYSREM est le nom» — notre «Lettre ouverte à Pascal Broulis» en a exposé plus que les grandes lignes (voir sur notre site [www.avmg.ch](http://www.avmg.ch), *Lettre des gymnases*, no 69). On répétera simplement, dans un moment déterminant de notre mobilisation, que ce projet constitue la pointe avancée du discrédit jeté sur ce que nous *sommes* en tant que maître-sse-s de gymnase.

S'il nous faut ici dire «Non !», notre courage n'en constitue donc pas moins la force d'une affirmation. Quand, portés par la conviction que «savoir libère», nous enseignons *contre* l'ignorance *pour* l'autonomie de nos élèves, c'est cette affirmation que nous portons. Par conséquent, les actes de résistance qui naîtront de notre courage ne sont rien d'autre que ce que nous faisons chaque jour !

## **Et d'autres folles journées ?**

Notre action ne doit donc pas s'arrêter à la seule manifestation de la colère (légitime !), de la frustration ou du dépit parce qu'on nous méprise. Nous sommes un mouvement qui *veut*, et notre revendication est claire : pas de perdant-e-s ! Ce qui donne, pour nous autres maître-sse-s de gymnase : classe 13 !

Nous ne faisons pas une crise de nerfs (et quand Pascal Broulis nous dit qu'il faut nous calmer, c'est qu'il ne l'a pas encore très bien compris) — nous sommes engagé-e-s dans une *lutte* qui vise un objectif clair, et qui exige de nous force et endurance. Nous avons prouvé ces jours que nous avons la première ; nous saurons trouver la seconde. Il nous faut donc poser clairement la question de la prolongation de ce mouvement, et pour cela réfléchir aux formes de reconductibilité de notre action (sous des formes peut-être encore toutes à inventer !).

## **Grève et manifestation des gymnasien-ne-s**

L'AVMG salue la mobilisation des élèves des gymnases, qu'elle félicite et remercie pour leur engagement.

Si les élèves trouvent du plaisir à manifester avec nous (au point qu'on entend des voix réprobatrices affirmer que leur principale motivation est de s'amuser), nous nous en réjouissons. Et nous n'allons pas nous plaindre que notre jeunesse s'amuse à faire la grève plutôt qu'à des divertissements moins sains.

S'ils y trouvent un moyen d'exercer leur autonomie, nous nous en réjouissons évidemment encore : nous consacrons beaucoup d'efforts, à longueur d'année, à développer le sens de l'autonomie par l'acquisition du savoir.

Mais nous nous réjouissons surtout, au moment où nous nous sentons piétiné-e-s avec le plus grand mépris par notre employeur, de recevoir le soutien de nos élèves : ils et elles sont les seul-e-s avec nous dans nos classes (lorsqu'on dit que «le maître est seul dans sa classe», on l'oublie peut-être un peu trop), ils sont celles et ceux qui voient notre travail au quotidien, et ils constituent en fin de compte le sens de ce travail que nous défendons ces jours. A cet égard, leur présence à nos côtés, ou même parfois devant nous, constitue un signe de reconnaissance important et un puissant encouragement (s'il en fallait encore !) à poursuivre notre lutte.

## **Profiter de l'aspiration**

Cette grève des gymnases a commencé jeudi 30 octobre, organisée dans la plus grande urgence, pour rejoindre le mouvement initié par le CHUV, puis le BAP. Propulsé-e-s par cette aspiration, nous sommes maintenant en pointe. C'est à nous qu'il incombe dès lors d'exercer un effet d'entraînement aussi puissant que possible sur d'autres secteurs, de l'enseignement ou non.

C'est pourquoi nous lançons un appel à nos collègues employé-e-s de l'Etat à manifester leur solidarité et à nous rejoindre, là où c'est possible et sous les formes réalisables (nous sommes bien conscient-e-s des difficultés qui peuvent exister).

Nous pensons en particulier aux maître-sse-s licencié-e-s des établissements du secondaire I. Certains gymnases envisagent des «visites» à ceux de ces établissements proches d'eux, pour rencontrer ces collègues, leur dire que nous luttons pour eux aussi et leur apporter cet appel. En espérant que l'effet d'aspiration les inspire !!

Bonne journée !!

**A tout à l'heure, 14 h.,  
toutes et tous ensemble à St François !!**